

Plongée dans les coulisses de la première convention citoyenne sur l'IA

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Quarante citoyens et autant d'experts se sont retrouvés pendant trois week-ends, de novembre à janvier, pour réfléchir à la façon dont la Métropole peut s'emparer de cette technologie.

Sam Drammeh-Boillot
sdrammehboillot@midilibre.com

C'est une première en France. Quarante Montpelliérains se sont réunis à trois reprises au sein de la convention citoyenne initiée en novembre dernier par la Métropole de Montpellier. Cette consultation participative a pour ambition de déterminer les orientations de l'Intelligence artificielle (IA), les prioriser et travailler les enjeux et les conditions de sa mise en œuvre sur le territoire. « Cette démarche est un exercice démocratique qui tisse un dialogue de haut niveau entre les experts, les élus et les citoyens dans la résolution des défis actuels autour de l'IA », annonçait le président de la Métropole de Montpellier, Michaël Delafosse, lors du lancement de la convention le 10 novembre dernier.

S'accrocher au sujet, première ambition de la convention

Parmi les quarante citoyens tirés au sort par un organisme externe, la plupart n'ont aucune notion en matière d'intelligence artificielle. Les quelques jeunes présents dans l'assemblée font figure d'experts par leur utilisation quotidienne de ChatGPT. Mais c'est tout l'intérêt de cette convention, « il y a un comité d'experts, présents pour mener un travail de pédagogie tout au

long du processus de réflexion », explique Manu Reynaud, élu en charge du numérique à la métropole. Parmi eux, de grands noms tels que Cédric Villani, en charge du rapport parlementaire sur l'IA, Arnault Loualalen, CEO de l'entreprise Numalis et expert auprès de l'Union Européenne mais aussi des pionniers locaux comme Anne Laurent, vice-présidente de l'université de Montpellier et déléguée aux sciences des données qui mène, depuis quelques mois, une politique acharnée sur l'acculturation à l'IA auprès des étudiants de la ville.

Présentations faites, passons aux questions. Certains se demandent ce que les élus attendent d'eux, d'autres mettent déjà les pieds dans le plat en pointant les peurs qui entourent cette nouvelle technologie. « L'IA est absolument partout. C'est tout à fait naturel de se poser des questions, tente de rassurer Jacques Priol, président de Data Publica et présent comme intervenant technique, tout ce qui nous est recommandé, qu'il s'agisse d'un achat ou d'une publicité, découle des données collectées et d'un modèle construit par des IA par exemple ».

Structurer un avis, avec des cas concrets

Autres enjeux de cette initiative, comprendre que l'IA est d'ores et déjà... partout. Et en cette soirée du deuxième week-end de discussion, le cas pratique est



40 citoyens ont passé trois week-ends à débattre sur le sujet de l'intelligence artificielle à Montpellier.

LUDOVIC SÉVERAC - M3M

apporté par la ville voisine de Toulouse, qui utilise depuis peu un algorithme pour réguler les repas des 35 000 élèves de la ville. « On a monté une plateforme de big data (rassemblant un nombre important de données NDLR) qui utilise le nombre d'inscrits, le jour de la semaine, la période scolaire ou encore les fêtes pour définir combien il y aura d'enfants par écoles qui mangent à la cantine », détaille Sandrine Mathon, cheffe du service Ingénierie de la donnée à Toulouse Métro-

pole. Imaginé par des étudiants de la ville rose, ce système aurait permis à la 5ème ville de France de diminuer de moitié ses excédents de production depuis la mise en place du système. Mais quand Anne, 34 ans, membre de la convention citoyenne, lui rappelle le danger de la collecte et de l'utilisation de certaines données par les collectivités locales, et notamment la collecte des informations de mineurs, c'est une nouvelle discussion, sans langue de bois, qui

s'engage dans la salle du conseil de Métropole.

S'accorder afin de remettre un avis

Après exactement 33 heures et 30 minutes d'interrogations et de débats, sans compter les innombrables heures passées à lire, regarder, écouter et toucher du doigt l'IA et ses outils, ces Montpelliérains vont remettre leur avis. Ce document de plusieurs dizaines de pages, rédigé d'après les conseils des participants, sera remis aux élus en

charge de la question lors du prochain conseil métropolitain le 13 février. « Cette première convention citoyenne est une véritable réussite. Les Montpelliérains ont pu donner leur avis dans la plus grande liberté, avec toutes les clés pour répondre aux problématiques que se pose l'ensemble des citoyens du pays », se félicite la Métropole. Même constat chez les membres de la convention : « On a ce sentiment de participer à quelque chose d'utile », conclut Anne.

GROS PLAN SUR DEUX ATELIERS

▼ Un cadre collaboratif strict

« Débattre de toutes les idées » : c'est le mot d'ordre de cette convention citoyenne. Débattre de tout, peut-être, mais pas dans n'importe quelles conditions. « Il vous faudra aller chercher l'information, être à l'écoute et surtout ne pas apporter de jugement sur les questions d'autrui », expliquent les modérateurs présents durant les trois rendez-vous de la convention. « Parfois, les questions qui paraissent les plus bêtes peuvent découler sur des réflexions intéressantes ».

Des fresques rappellent ces règles à chaque coin de la salle. Ces mêmes fresques alimentées au jour le jour par les modérateurs présents pour cette convention. « On garde une trace écrite de tous les échanges, toutes les réflexions ». L'IA est l'eau, l'IA dans la sphère politique... Chaque thème est dessiné, croqué, épinglé sur les murs de la salle du conseil. « C'est une manière de tout avoir à portée de mains, de croiser les infos en un clin d'œil ».



▲ « Plus de justice grâce à l'IA »

« L'IA pourrait être un outil précieux pour améliorer la rapidité, l'équité et la justice sociale dans les processus d'attribution des logements par exemple. Mais sa complexité pourrait être la source d'une nouvelle fracture numérique », s'inquiète Dominique. Ici, la fiabilité et les paramètres de l'IA sont pointés aussi bien en bénéfices qu'en craintes. En effet, l'IA pourrait être une véritable source d'équité dans la priorisation des dossiers, d'objectivité et d'égalité des chances. Des questions se posent tout de même sur la capacité de la machine à s'ajuster en cas d'imprévu, le traitement des cas complexes et ses biais algorithmiques. Pour travailler sur le sujet, les participants sont répartis en groupes de 5 à 6. Pendant une heure, ils peuvent échanger sur les différentes visions entourant les problématiques des données et leur utilisation par la collectivité. « On va fonctionner en pyramide inversée. Partir du sujet des données et affiner au fur et à mesure de la discussion », explique Abel, visiblement meneur du groupe.



LE BILLET
DE SAMI DRAMMEH-BOILLOT
Etudiant journaliste

Place au bon sens !

Laisser de côté ses préjugés, c'était le prérequis pour participer à la première convention citoyenne sur l'intelligence artificielle. Ici, pas question d'occulter un sujet ou de passer à la trappe une crainte. Tout le monde échange, s'entraide, apprend de l'autre en mettant ses biais de côté. La tâche n'est pourtant pas simple, cela fait des mois que le sujet de l'IA est au centre des discussions. Souvent présentée comme l'un des plus grands bouleversements du XXIe siècle, l'IA supprimerait des milliers d'emplois et déstabiliserait nos démocraties. Il était donc temps de s'en emparer. Si les craintes sont légitimes, pas question de tomber dans le piège. On laisse les préjugés de côté, on écoute les professionnels et on se forge un avis, susceptible de faire avancer le débat. Une question subsiste toutefois dans l'esprit des participants : leurs avis seront-ils pris en compte par la collectivité ? Cela n'a pas toujours été le cas lors de précédentes conventions citoyennes comme celle sur le climat. Le président de la métropole, à l'origine de cette initiative, assure que oui. Parions que le bon sens emboîtera le pas à l'intelligence artificielle.

midilibre.fr

Découvrez plus d'articles sur Montpellier et l'intelligence artificielle.